

Li Chen

Douze sculptures monumentales
de l'artiste taiwanais Li Chen
Place Vendôme, Paris 1^{er}
du 2 au 29 septembre 2013



Contact presse
Sophie Gaudez - 06 62 48 80 68
sophie.gaudez@gmail.com



Présentation de Li Chen et de l'exposition..... page 3
Les séries et les douze sculptures exposées..... page 4
Informations pratiquespage 18
Biographie de Li Chen..... page 19

Douze sculptures monumentales en bronze de l'artiste taiwanais Li Chen seront installées Place Vendôme, Paris 1^{er}, du lundi 2 au dimanche 29 septembre 2013.

61^e artiste du « Top 500 des artistes » 2012 établi par Artprice, Li Chen bénéficie depuis plus de dix ans d'une large reconnaissance en Asie et aux Etats-Unis où son travail a déjà fait l'objet de prestigieuses expositions : au Chiang Kai-Shek Memorial Hall de Taipei (Taiwan) en 2011, au Singapore Art Museum (Singapour) en 2009 et au Frye Art Museum à Seattle (Etats- Unis) en 2012.

En 2007, son travail a également été présenté à la Biennale de Venise, en Italie.

Une œuvre inspirée des écritures taoïste et bouddhiste

Avant tout philosophique, l'œuvre de Li Chen est tournée vers l'avenir et puise sa force tant dans le présent que le passé. Ses sculptures figuratives sont inspirées d'une lecture moderne des écritures taoïstes et bouddhistes qu'il aborde en les appliquant aux problématiques contemporaines. Li Chen veut ainsi, avec sa bienveillance et son optimisme, réconcilier la tradition et la modernité, le terrestre et le céleste. C'est une main tendue, au profane comme au connaisseur, pour nous inviter à voyager dans son monde où la sensibilité et la sagesse permettent de trouver des repères dans cet univers contemporain chaotique.

Positive et optimiste, empreinte de compassion pour l'humanité, son interprétation des textes anciens explique les traits paisibles, enfantins ou joyeux de ses sculptures. Parmi les paradoxes - un des moyens possibles pour « trouver la Voie » selon les Taoïstes - qu'il met en scène au travers de ses œuvres, le plus évident est l'impression de légèreté et de liberté qui se dégage de ses sculptures imposantes aux personnages corpulents.

LES DOUZE SCULPTURES EXPOSÉES

Ces sculptures sont issues de quatre séries majeures de l'artiste :

« Energy of Emptiness » (« L'énergie du vide ») : 1998-2000

Ses statues bouddhistes affichent une esthétique presque ascétique, fondée sur l'acceptation de la nature. Cependant, malgré leur apparente simplicité, les œuvres de cette période regorgent d'énergie. Elles sont à la fois émotionnellement introspectives et empreintes d'une grande vitalité.

Celle intitulée « Pure Land », par exemple, démontre sans ambiguïté la volonté de l'artiste d'inscrire ses statues de Bouddha dans le monde de l'enfance. L'artiste suit ainsi l'inclinaison philosophique d'être « comme un enfant » de Laozi (« Le livre de la Voie et de la vertu », chapitre 55) et Zhuangzi, pères fondateurs du Taoïsme au IV^e siècle av. J.-C.

Les visages, alliés aux physiques puissants et massifs, permettent à ses sculptures d'apparaître à la fois légères et monumentales. En termes d'analogie stylistique, ce sens esthétique transcende à la fois les dynasties Song (960-1279) et Tang (618-907) et fait référence, par bien des aspects, aux charmes romantiques des statues de Bouddha de la période des Six Dynasties (220-581).

« Spiritual Journey through the Great Ether » (« Voyage Spirituel au Cœur du Grand Ether ») : initiée en 2001

Les tensions évoquées dans la philosophie Chan parlent d'un vide qui n'est pas la vacuité et de l'équilibre entre ce qui est intrinsèque (propre) et ce qui est transcendant (qui dépasse l'action et la connaissance et suppose un principe supérieur). Cet équilibre doit être perçu comme une synthèse dans l'esprit de l'observateur. Cependant, le terme de « tension » n'est pas celui qui décrirait le mieux les œuvres de Li Chen. La tension s'exprimerait ici plutôt au travers de la stimulation du processus mental chez l'observateur qui doit tenter la réconciliation entre le vide et la masse.

D'autre part, l'Ether peut ici être compris dans le sens de l'Univers, du Cosmos, mais également au sens purement taoïste qui renvoie au 5^e élément : l'élément de vie, l'énergie originelle. En effet, après les éléments solide (terre), liquide (eau), igné (feu) et aérien (air), les traditions anciennes évoquent l'existence d'un élément subtil invisible à nos yeux. Ce 5^e élément éthéré est souvent confondu avec la vie, le souffle, l'énergie, la respiration, la lumière, le mouvement ainsi qu'avec des notions plus subtiles telles que l'âme ou l'esprit. Cet élément est omniprésent dans les œuvres de cette série.

Finalement, les personnages semblent résolus et sereins. Il y a indéniablement un sentiment d'innocence enfantine et de sagesse intemporelle dans le travail de Li Chen. Ses œuvres ne sont pas non plus dénuées d'humour. Par ailleurs, elles semblent dégager une énergie sans limite et une grande générosité d'esprit. Dans cette optique, son interprétation des principes bouddhistes peut susciter le sourire intérieur et la sagesse de la recherche de la paix, dans un monde contemporain tumultueux et malveillant.

« Soul Guardians - In an Age of Disasters and Calamities » (« Les gardiens de l'Âme - Dans une période de désastres et de calamités ») : 2008-2009

Il y a quinze ans, Li Chen avait déjà exploré les interactions entre les humains, les dieux et les forces de la nature comme source d'inspiration de son travail. Pourtant, la série qui en a découlé n'a vu le jour qu'en 2008, année du tremblement de terre du Sichuan en Chine et début de la crise économique mondiale. Cette série peut être interprétée comme un commentaire sur les désastres humains et les catastrophes environnementales, provoqués par l'avidité et l'égoïsme. Face à ces sculptures, l'observateur est confronté à de nombreuses facettes de la nature humaine, notamment la faiblesse et la peur.

« Ils font partie d'une expérience. J'essaie de représenter une énergie qui dépasse la capacité humaine, qui a le pouvoir de Dieu. J'essaie de représenter cela au travers des forces de la Nature, au travers du feu et du vent. C'est pour cette raison que j'ai créé le « Seigneur du Feu » et le « Seigneur du Vent », pour avoir de l'impact et créer une collision avec l'audience. En tant qu'être humain avec un pouvoir limité, je ne peux qu'utiliser le pouvoir visuel de mes sculptures. » Li Chen à propos du Seigneur du Feu et du Seigneur du Vent.

Série « The Beacon » (« Le Flambeau ») : 2009-2010

Un soir de 2009, Li Chen revint chez lui après une longue journée de travail. Il alluma une grande bougie neuve sur l'autel bouddhiste familial, se réjouissant de la chaleur et du silence procuré par ce geste. Il se souvint alors d'un de ses premiers dessins intitulé « L'illuminateur ». Cet événement fut le commencement spirituel de la série de huit pièces qui suivit, intitulée « The Beacon ».

Pour Li Chen, allumer une bougie constitue un acte de « récupération » et lui apporte une joie rituelle. Au travers de l'interaction entre l'humanité et le feu, la consommation de la matière qui brûle change l'environnement. La danse de la flamme confère également une certaine sentimentalité romantique. L'esprit est ainsi apaisé et l'individu peut se recentrer sur lui-même.

« The Beacon » est pour le moment la série la plus riche en termes de diversité dans l'œuvre de Li Chen. C'est également la première fois que l'artiste a sculpté la forme humaine, en s'inspirant délibérément des canons de beauté asiatiques.

« Derrière « The Beacon » se trouve un procédé cérémoniel : son essence se trouve dans le « Yinze », c'est-à-dire la pleine ou descendante gloire du Soleil et de la Lune. » Li Chen



« Pure Land » (« Terre pure »)

Cette statue représente un personnage aux traits enfantins, flottant au sommet d'une montagne, comme perdu dans une autre dimension. Elle exprime le ressenti de l'artiste sur la manière de vivre sa spiritualité. Le Bouddha entre dans un vide, libre de tout souci, libéré, désentravé et décontracté. Son visage est retourné et son corps semble voler. Ses bras sont tendus et libres tandis que ses jambes sont croisées de manière naturelle et nonchalante, exprimant une naïveté pure et limpide. Il est immergé dans une quiétude enfantine. Cependant, les formes pleines et les lignes de cette œuvre expriment également une tension puissante et une énergie intense.

Défiant les lois physiques, elle apparaît instable, de prime abord. Pourtant, Li Chen a créé une structure délicatement équilibrée, visuellement étonnante, tout en dégageant une impression d'harmonie et d'équilibre.

Cette sculpture fait partie de la série « Energy of Emptiness ».

« Pure Land », 1998, bronze laqué, 4,51 x 1,33 x 2,43 m ©courtesy Asia Art Center



« Dragon-Riding Bodhisattva » (« Bodhisattva chevauchant un dragon »)

Cette sculpture est l'une des œuvres principales de la série « Voyage Spirituel dans le Grand Ether ». Le Bodhisattva (c'est-à-dire celui qui a fait le vœu de suivre le chemin indiqué par le Bouddha et qui est sur la voie de l'Illumination) s'élève au-dessus du dragon, parfaitement en équilibre sur ses deux pieds, ouvrant grand ses bras dans un geste empreint de chaleur et de compassion. Son regard serein exprime la simplicité et la confiance.

Le personnage est entre ciel et terre. D'un côté, il est fermement ancré dans le sol de par son volume, sa présence et la fermeté avec laquelle il se tient sur ses deux pieds. De l'autre, la légèreté de son esprit et la grâce de son geste laisse imaginer qu'il flotte et voyage effectivement dans ce « Grand Ether ».

Le même thème est repris dans l'interprétation du dragon : les pattes de cette créature massive et puissante, à l'expression douce et apaisée, reposent délicatement sur une boule de dragon, une fleur de lotus, un nuage de bon augure et une boule de feu. L'énergie qui se dégage de cette œuvre, alliée à une extrême douceur et un sentiment de grande compassion, semble créer une force protectrice qui enveloppe le spectateur d'un sentiment de bien-être.

Vu de côté, le dragon a l'esthétique d'un magnifique récipient culinaire de l'antiquité chinoise (*Ding*), symbole de l'importance d'une famille. Ce même personnage, vu de dos, apparaît comme une interprétation très moderne de la carapace d'une tortue.

Cette sculpture fait partie de la série « Spiritual Journey through the Great Ether ».

« Dragon-Riding Bodhisattva », 2001, bronze laqué, 3,76 x 3,06 x 4,72 m ©courtesy Asia Art Center



« Flickering Moonlight » (« Reflet de lune scintillant »)

Li Chen s'est inspiré d'un proverbe chinois : « Si l'eau de mille rivières reflètent une seule lune, aucun nuage du ciel ne peut vous présenter une vue claire ». Sur la base de la pièce, les ombres de la lune sur l'eau se mêlent à d'innombrables vagues oscillantes, transformant la sculpture statique en objet animé. La lune, sa lueur, son ombre, les vagues, tous ces éléments interactifs se combinent. L'état libre et sans entrave du personnage symbolise l'esprit Zen, mis en exergue par la lenteur du mouvement et la présence de l'eau. *Cette sculpture fait partie de la série « Spiritual Journey through the Great Ether ».*

« Flickering Moonlight », 2009, bronze laqué, 1,56 x 3,04 x 3,14 m ©courtesy Asia Art Center



« Floating Heavenly Palace » (« Palais céleste flottant »)

Cette œuvre est inspirée d'un poème appelé « Partridge Sky », composé par Zhu Dun-ru, l'un des plus grands poètes de la dynastie Song (960-1279) :

« Un Dieu du ciel en charge des montagnes et des rivières m'a fait le don d'une sauvage et indomptable nature / Capable de convoquer les vents et la pluie, je peux facilement diriger la nature / Plein de connaissance, et tenant bien l'alcool, je n'ai jamais eu envie d'une position de pouvoir / Je ne veux même pas habiter dans le palais céleste, je préférerais flotter sur la brise dans un état pur et clair, et être enchanté in Loyang. »

En position intrinsèquement instable, le personnage tient le « palais céleste », flottant sur un nuage, au bout de son doigt, tandis qu'il a un pied en l'air, l'autre étant posé sur le rocher. Cependant, Li Chen a choisi de présenter un personnage très droit dont il se dégage une apparence de grande stabilité. Il peut même paraître autoritaire, voire arrogant, regardant le monde de haut, ne lançant pas même un regard au palais.

En réalité, Li Chen symbolise dans cette œuvre le désintéressement à la gloire, à la fortune et l'aspiration à une grande hauteur morale. En effet, il plaint Zhu qui éprouve tristesse et douleur d'être né à une mauvaise époque, le privant de s'exprimer librement dans son art. Cette œuvre met en exergue l'importance de chercher ses propres valeurs, quelles que soient les circonstances.

Cette sculpture fait partie de la série « Spiritual Journey through the Great Ether ».

« Floating Heavenly Palace », 2007, bronze laqué, 3,34 x 2,05 x 8,48 m ©courtesy Asia Art Center



« Clear Soul » (« Âme pure »)

Cette sculpture renvoie au stade de méditation où l'esprit est libéré de toute pensée, où l'être est réel mais sans substance. Seul un esprit clair renvoie une image parfaite de sa réflexion, comme l'esprit du Bouddha peut le faire, pouvant traverser le « Lac Clair » sans aucune inquiétude.

Le contraste entre la chaleur rayonnante de la partie argentée et l'énergie transmise par la partie noire de cette œuvre n'est pas exempt d'une grande harmonie, rappelant celle nécessaire entre le corps et l'esprit.

Cette sculpture fait partie de la série « Spiritual Journey through the Great Ether » .

« Clear Soul », 2002, bronze laqué, 2,29 x 1,10 x 1,80 cm ©courtesy Asia Art Center



« Landscape in Heaven » (« Paysage au Paradis »)

Un équilibre satisfaisant entre le matériel et le spirituel est pour l'artiste la seule voie qui permet d'atteindre la plénitude. La montagne dorée représente la vie matérielle tandis que l'océan d'argent symbolise la vie spirituelle. Ensemble, ils forment le paysage parfait, comme au paradis.

Le message que Li Chen souhaite faire passer est une réflexion profonde sur le sens de la vie et la valeur de notre existence, notamment sur l'impression de grand vide et le sentiment de perte de direction qui prédominent lorsque seul le plaisir matériel est apaisé.

Cette sculpture fait partie de la série « Voyage Spirituel au Cœur du Grand Ether ».

« Landscape in Heaven », 2001, bronze laqué, 1,58 x 1,27 x 2,43 m ©courtesy Asia Art Center





« Soothing Breezes Floating Clouds » (« Brise apaisante et nuages flottants »)

Ce personnage semble être un dieu taoïste flottant dans un lieu magique au-dessus des nuages. Empreint d'une simplicité tranquille, d'une grande lucidité, il est doté d'un caractère réconfortant. Li Chen décrit ainsi le statut idéal de l'être humain : « *Formé comme la rosée émanant de la montagne, regardant le ciel au loin, debout sur la Terre bénie par le Soleil, avançant avec le brouillard végétal, l'homme peut agiter l'éventail du paradis, appeler le vent, et voyager librement dans différents endroits de l'esprit* ». Il n'ignore cependant jamais le côté humain de l'existence qu'il commente avec humour : « *L'homme mouche son nez lorsque la température baisse.* »

Cette sculpture fait partie de la série « Voyage Spirituel au Cœur du Grand Ether ».

« Soothing Breezes Floating Clouds », 2005, bronze laqué, 1,54 x 1,13 x 3,08 m ©courtesy Asia Art Center





« Float to Sukhavati » (« Flottant vers Sukhavati »)

Regarder les montagnes au loin entourées par les nuages dans la lumière du matin amène l'être humain à se sentir reposé physiquement et spirituellement. Li Chen aimerait conduire l'observateur dans le monde de Sukhavati pour qu'il puisse éprouver la force calmante de la montagne et la douceur des nuages. Cette œuvre se veut une thérapie visuelle et sensuelle pour aider l'homme moderne en manque de spiritualité.

Cette sculpture fait partie de la série « Voyage Spirituel au Cœur du Grand Ether ».

« Float to Sukhavati », 2002, bronze laqué, 3,10 x 1,655 x 2,235 m ©courtesy Asia Art Center





« Lord of Fire » (« Le Seigneur du Feu »)

Le personnage a les yeux fixés au loin, le corps tourné sur un côté. Sa présence impressionnante est amplifiée par sa langue enflammée et les flammes brûlantes qui bondissent sur son corps écarlate. Le charbon éparpillé à ses pieds rappelle le moment de quiétude qui advient à la suite d'un incendie. Il symbolise également le processus de « production mutuelle » par lequel le bois produit le feu, le feu produit de la terre, la terre produit du métal, le métal produit l'eau, et l'eau produit le bois. Cette statue de trois mètres de haut est placée sur un socle d'acier inoxydable pour produire l'effet d'une grande flamme rouge dansant au-dessus du charbon. Il tient dans sa main droite le caractère chinois représentant le feu. Mais, en s'éloignant, on remarque que la position de son bras gauche, de son corps, de ses jambes dissociées reproduisent de manière penchée un caractère très proche de celui qu'il tient dans la main. Le corps devient le signe.

Cette sculpture fait partie de la série « Soul Guardians ».

« Lord of Fire », 2009, bronze laqué, 1,56 x 3,11 x 3,63 m ©courtesy Asia Art Center





« Lord of Wind » (« Le Seigneur du Vent »)

Le personnage plane dans les airs au dessus des dunes. Les lignes ciselées de son corps rappellent les empreintes laissées par l'érosion éolienne. Le sable évoque le passage du vent au milieu du calme. Dans la philosophie chinoise, le vent fait partie de la doctrine des cinq éléments qui explique les interactions entre les phénomènes naturels. Elle comprend deux phases, celle de la création et celle de la destruction : le bois engendre le feu, le feu crée la terre, la terre engendre le métal, le métal porte l'eau (par un seau) et l'eau nourrit le bois.

Cette sculpture fait partie de la série « Soul Guardians ».

« Lord of Wind », 2008, bronze laqué, 2,09 x 3 x 3,19 m ©courtesy Asia Art Centre





« The Pursuer » (« Le poursuivant »)

L'artiste a créé une forme humaine impressionnante dont il émane à la fois force, vitesse et grâce. Ce personnage n'est pas sans rappeler Kua Fu, géant connu dans la mythologie chinoise pour sa continuelle poursuite du soleil au dessus des nuages, . Mais après quoi la figure héroïque de Li Chen court-elle ? La réponse pourrait-elle résider dans la flamme se trouvant dans le creux de ses mains tendues ? Peut-être poursuit-il ses rêves ou entreprend-il une quête pour trouver la « Voie » L'interprétation de cette œuvre dépend de la façon dont chacun définit ses objectifs dans la vie, ressent et interprète les expériences vécues.

Cette sculpture fait partie de la série « The Beacon ».

« The Pursuer », 2010, bronze laqué, 3,17 x 1,315 x 1,475 m ©courtesy Asia Art Center





« Angelic Smile » (« Sourire angélique »)

La fleur de lotus représente une source de réconfort et de joie pour l'esprit et l'âme. Dans les pays orientaux, elle est, en effet, associée à l'épanouissement spirituel. Cette fleur d'une incroyable beauté émerge de la noirceur de la vase pour s'épanouir et se dresser hors de l'eau, attirée par la lumière. C'est aussi la seule plante aquatique pouvant sortir réellement de l'eau grâce à sa tige, contrairement aux autres plantes de la même famille qui, elles, flottent. Elle symbolise l'élévation de l'être, qui, par lui-même, en effectuant un travail de méditation, peut trouver l'harmonie parfaite et la pureté.

La silhouette de cette jeune fille timide, à la fois arrondie et longiligne, avec un haut du corps allongé, est typique de la représentation féminine chinoise moderne et traditionnelle. Vu de dos, son visage est caché par le nuage qui prend alors la forme d'un autre visage, plutôt abstrait.

Cette œuvre peut susciter une myriade de sentiments chez le spectateur : bénédiction, désir, satisfaction, innocence. Peut-être, peut-elle aussi inspirer l'envie de faire un vœu? Néanmoins, Li Chen se montre joueur une fois encore dans sa présentation du nuage : il peut s'agir d'un nuage symbolisant le céleste, ou tout simplement d'un oreiller sur lequel se repose paisiblement la jeune fille.

Cette sculpture fait partie de la série « The Beacon ».

« Angelic Smile », 2010, bronze laqué, 1,50 x 1,80 x 4,20 m ©courtesy Asia Art Center



Informations pratiques

Exposition Li Chen

Place Vendôme, Paris 1^e

du lundi 2 au dimanche 29 septembre inclus

Vernissage

le mardi 3 septembre 2013

Contact presse

Sophie Gaudez

Mobile : 00 + 33 (0)6 62 48 80 68

Email : sophie.gaudez@gmail.com



Paris, mai 2013



Biographie de Li Chen



Né à Taiwan en 1963, il vit et travaille à Taipei et à Shanghai.

Il est représenté par Asia Art Center à Taipei et à Pékin. Annie Minet et Luc Merenda, spécialistes de l'art et des antiquités chinoises et japonaises, sont les représentants exclusifs d'Asia Art Center pour l'œuvre de Li Chen en Europe.

Expositions personnelles

2012

Eternity and Commoner, Frye Art Museum, Seattle, Etats-Unis

2011

Greatness of Spirit : Li Chen Premiere Sculpture Exhibition in Taiwan, Taipei, Taiwan

Ultramarathon Runner Kevin Yi-jie Lin "Running the Silk Road", Lighting Li Chen's Pursuer, Xi'an, Chine

The Constitution of Immortality, Art Stage, Singapour

2010

The Beacon – When Night Light Glimmers, ShContemporary 10, Shanghai, Chine

2009

Li Chen : Mind - Body - Spirit, Singapore Art Museum, Singapour

2008

Soul Guardians - Li Chen Solo Show, Asia Art Center, Pékin, Chine

In Search of Spiritual Space, National Museum of China, Pékin, Chine

2007

Energy of Emptiness, 52nd International Art Exhibition - Biennale de Venise, Italie

2005

Li Chen Sculpture, Art Taipei 2005, Taipei, Taiwan

2003

Spiritual Journey through the Great Ether, Michael Goedhuis Gallery, New-York, Etats-Unis

2001

Delights of Ordinary People, River Art Gallery, Taichung, Taiwan

2000

The Transformation of Emptiness - Boundary within Boundary, Art Taipei 2000, Taipei, Taiwan

1999

Energy of Emptiness, Art Taipei, Taipei, Taiwan

Sélection d'expositions collectives internationales

2013

The Five Elements: Water, Fire, Wood, Metal, Earth, Group Exhibition of 25 Sculptors at IT Park, IT Park, Taipei, Taiwan

2011

Splendid Ethics, Interallia Art Company, Séoul, Corée du Sud

2010

Spirit of the East II - Bridging, Asia Art Center, Pékin, Chine

Korea International Art Fair, Séoul, Corée du Sud

Art Taipei, Taipei, Taiwan

Singapore Art Fair, Singapour

2009

The 4th International Cultural & Creative Industry Expo, Pékin, Chine

ArtHK 09, Hong Kong

Art Taipei, Taipei, Taiwan

Singapore Art Fair, Singapour

2008

Spirit of the East I - Accumulations, Asia Art Center, Pékin, Chine

The Origin : The first Annual Moon River Sculpture Festival, Moon River Museum of Contemporary Art, Pékin, Chine

2007

The Power of the Universe - Exhibition of Frontier, Contemporary Chinese Art, Asia Art Center, Pékin, Chine

Exploration and Revolution of images in reality by the 14 contemporary Chinese Artists, Doosan Art Center, Séoul, Corée du Sud

TOP 10 Chinese Contemporary Sculpture Exhibition, Asia Art Center, Pékin, Chine

China Onward : Chinese Contemporary Art 1966-2006, The Louisiana Museum of Modern Art, Copenhague, Pays-Bas

China Onward : Chinese Contemporary Art, 1966-2006, Israel Museum, Jérusalem

OPENASIA, 10th International Exhibition of Sculptures and Installations, Venise, Italie

2006

Art Taipei, Taipei, Taiwan

ARTSINGAPORE, Singapour

2005

China International Gallery Exposition, Pékin, Chine

Shanghai Art Fair, Shanghai, Chine

Shanghai International Biennial Urban Sculpture Exhibition, Shanghai, Chine

ARTSingapore, Singapour

2004

China International Gallery Exposition, Pékin, Chine

Fiction Love - Ultra New Vision in Contemporary Art, Museum of Contemporary Art, Taipei, Taiwan

OPENASIA, 7th International Exhibition of Sculptures and Installations, Venise, Italie

Shanghai Art Fair, Shanghai, Chine

2003

International Contemporary Art Fair, New York, Etats-Unis

Art Chicago, Chicago, Etats-Unis

2002

Art Palm Beach, Floride, Etats-Unis

International Fine Art Fair, Houston, Etats-Unis

Art Chicago, Chicago, Etats-Unis

2001

Asian Art Fair, Paris,

France Salon de Mars Art Fair, Genève, Suisse

China without Borders, headquarters of Sotheby's, New York, Etats-Unis

The International Asian Art Fair, New York, Etats-Unis

Art Chicago, Chicago, Etats-Unis